

## Voyage commun de ProSilva+ et de l'Association suisse de chasse écologique (ACHé) en Forêt-Noire

*Des forêts saines et des populations de gibier saines vont de pair ; c'est pourquoi ProSilvaSuisse et l'ACHé sont allées ensemble rendre visite à leurs collègues du nord, dans la Forêt-Noire, du 25 au 28 juin 2025, afin d'apprendre du nouveau et d'échanger des informations sur la sylviculture et la gestion du gibier.*

### **Mercredi: sapin et douglas dans la Haute Forêt-Noire**

Après le dîner en commun à Fribourg, Uli Hayn (directeur du district forestier Haute Forêt-Noire ForstBW) et Matthias Breithaupt (gérant de l'ANW Bade-Wurtemberg) nous guide à Fribourg dans la forêt domaniale à proximité, Wildtal (Forst BW, district forestier Haute Forêt-Noire). Uli Hayn aborde de manière très divertissante l'histoire de la propagation du sapin en Allemagne et dans le Bade-Wurtemberg, et arrive à une conclusion pertinente : plus le service forestier est académique, moins il y a de sapins dans la forêt ! Dans la forêt de Wildtal, une forêt naturellement riche en sapins et hêtres sur une roche mère acide, le sapin et le douglas représentent une part importante, soit 17 % chacun. À l'aide de graphiques intéressants présentant des séries de chiffres sur plusieurs années, les avantages du douglas nous sont expliqués : en termes d'accroissement en volume et en qualité, il surpasse toutes les autres essences, avec un rendement deux à plusieurs fois supérieur. Nous voyons différentes images de la forêt qui illustrent très bien le potentiel du douglas. La régénération naturelle est assurée et augmente encore la productivité grâce à un ensemencement naturel gratuit, de faibles coûts d'entretien et des possibilités de sélection génétique. Cependant, un entretien est absolument nécessaire, sinon les résineux disparaîtront de ces hêtraies-sapinières. Il est important que les jeunes douglas aient un houppier bien développé et ne soient pas trop à l'ombre, sinon leur croissance racinaire stagne et ils deviennent instables. Indispensable aussi : une chasse efficace. Le nombre annuel de chevreuils abattus dans la forêt de Wildtal s'élève en moyenne à 17 par 100 ha sur les 5 dernières années.



Uli Hayn présente l'histoire du sapin // Discussion animée dans une régénération de douglas (Photos : Erwin Schmid)

## Jeudi : forêts jardinées dans la vallée de la Wolf

Les forêts jardinées de la vallée de la Wolf ont une tradition séculaire que Christian Kirch (Association de chasse écologique du Bade-Wurtemberg) nous présente de manière passionnante. Au XV<sup>e</sup> siècle, la forêt a été cédée aux fermes sous forme de domaine héréditaire. Le paysage forestier actuel, une pesrière-sapinière bien structurée, est un produit forestier tout à fait artificiel, car l'association végétale naturelle est une hêtraie à sapin. Il est le résultat de l'exploitation ciblée, arbre par arbre, des conifères (et de tous les hêtres pour les verreries) par les agriculteurs. La forte proportion de sapins (50 à 70 %) témoigne du degré d'académisation des gestionnaires (voir ci-dessus). La forme et l'emplacement des parcelles forestières suivent pratiquement toujours la ligne de pente des collines, de la crête au ruisseau dans la vallée ou jusqu'à la Riese. Elles sont donc entièrement orientées en fonction de la desserte : c'est un détail intéressant. Comme le transport du bois ne pouvait être effectué que de manière collective par tous les propriétaires sans tenir compte des limites de propriétés et que le bois devait être retrouvé par propriétaire après le transport, toutes les fermes de la vallée ont leur propre marque qui était apposée sur leurs troncs.

L'élagage était et est répandu et souvent appliqué dans les forêts paysannes, et aussi dans la forêt publique. Christian Kirch nous fait une introduction détaillée sur le thème de la preuve d'élagage grâce à l'aspect de l'écorce et des coupes de tronçonnage. Il nous a particulièrement étonnés par son analyse de l'écorce et son approche des cicatrices de branches, élaguées ou non. La valeur ajoutée de ces troncs est parfois extraordinaire !

La chasse est organisée de différentes manières : dans la forêt domaniale, on chasse en régie, essentiellement organisée par Ralf Kober (garde forestier de triage ForstBW Glaswald). Dans la vallée de la Wolf où se trouvent les futaies jardinées historiquement intéressantes, la chasse est généralement pratiquée par les exploitants eux-mêmes.



Forêt de Sandeck dans la vallée de la Wolf (photo : Stephan Hatt) // Preuve d'élagage avec Christian Kirch (photo: Sandro Krättli)

## Vendredi : forêt pérenne et changement climatique

Nous commençons le vendredi avec Yvonne Bierer (direction du district forestier d'Oberkirch LFV, membre du comité de l'ANW Bade-Wurtemberg) et Peter Schmiederer (garde forestier Allerheiligen ForstBW) dans la « Petite Amérique ». Nous sommes émerveillés par les imposants douglas qui atteignent plus de 60 m de haut et dont le diamètre à hauteur de poitrine dépasse 120 cm. Ils sont intégrés dans un peuplement mixte composé de feuillus et de sapins de dimensions plus modestes, illustrant ainsi la stratégie mise en œuvre pour s'adapter au changement climatique : mélanges d'essences adaptés - mélange aussi intense que possible avec des essences en station, aucune essence ne devant représenter plus de 50 % du peuplement - richesse structurelle, préservation de la fertilité de la station, récolte dans la gamme des assortiments économiquement optimaux et populations de gibier adaptées ! La forêt domaniale s'étend sur des altitudes très variées allant de 100 à plus de 1 000 mètres. Le matériel sur pied est d'environ 400 m<sup>3</sup>/ha, dont 75 % sont des résineux. Il est exploité selon une rotation de 5 ans.

Les interventions sont «régulières et modérées au lieu de rares et exagérées» (généralement coupe de 40 à max. 70 (80) m<sup>3</sup>/ha par intervention), comme ce que nous connaissons dans les exploitations de forêts pérennes en Suisse.

Une spécialité qui nous est présentée de manière très concrète est l'application du « concept de bois précieux feuillu de l'Ortenau ». L'objectif est de produire en peu de temps du gros bois feuillu de haute qualité. Pour cela, les arbres doivent former de grands houppiers et être élagués. Les règles empiriques sont les suivantes : pour 1 cm de diamètre à hauteur de poitrine (DHP), il faut 20 cm de diamètre de houppier, c'est-à-dire 12 m de houppier pour 60 cm de DHP ! Et un tronc sans branches de 4 à 7 m suffit pour la production de bois de haute qualité. La diversité des essences et les qualités étaient convaincantes. Mais elles doivent naturellement d'abord pousser en nombres de tiges et d'essences appropriés. Ce qui nous ramène à la chasse. La quasi-totalité du territoire est une chasse privée autogérée dont l'objectif est de permettre aux essences secondaires, aux essences rares et aux arbustes de se régénérer de manière principalement naturelle, à côté des essences principales : prélèvement annuel par 100 ha : 10 à 20 chevreuils et jusqu'à 6 cerfs (dans la zone de chasse au cerf).

Le soir, les conversations animées avec nos hôtes se poursuivent pendant quelques heures dans une ambiance chaleureuse à la Vesperstüble Fischerbach.



Elagage avec l'échelle Distel // Nos guides d'excursion : Peter Schmiederer et Yvonne Bierer (Photos: Erwin Schmid)

## Samedi : Chasse et forêt pérenne en petite forêt privée

Notre dernière journée nous conduit à Bernau, dans le sud de la Forêt-Noire où Wolfgang Steier (ACHé-Bade-Wurtemberg, groupe régional Forêt-Noire Sud, membre de l'ACHé Suisse et ancien garde forestier de Bernau) et Florian Zimmermann (garde forestier, arrondissement forestier de Waldshut) nous font découvrir une forêt appartenant principalement à des agriculteurs locaux et à d'autres particuliers. Nous nous trouvons dans une hêtraie à sapin naturelle, à une altitude comprise entre 800 et 1 200 mètres. Wolfgang Steier est locataire de la chasse ici. Avant son arrivée, le nombre de chevreuils tirés était de 1 à 2 par 100 hectares, depuis, il est passé à 13-15. L'influence sur la forêt est bien visible. Le sapin blanc repousse sans protection. En tant que forestier pérenne expérimenté, il aide également les propriétaires forestiers de son territoire de chasse dans le domaine de la sylviculture. Cependant, malgré ses conseils, il ne parvient parfois pas à freiner complètement l'enthousiasme des particuliers et doit accepter que de petits sapins soient protégés individuellement, même si aucun abrutissement n'est plus constaté dans la région – mais mieux vaut cela que l'inverse !

Ici aussi, on récolte beaucoup de gros bois de sapin. Dans la scierie voisine de la Lignotrend à Ibach que nous avons l'occasion de visiter l'après-midi, ce bois est scié et transformé en produits dérivés de haute qualité destinés à l'aménagement intérieur.



Forêt privée à Bernau (photo : Sandro Krättli)

## Et ce que nous ramenons à la maison...

Les différents modes de chasse en Suisse (chasse à permis, chasse en territoire défini, pas de chasse privée) limitent considérablement les possibilités d'action efficace des propriétaires forestiers dans le but de contrôler les populations de gibier. Seuls les cantons pratiquant la chasse en réserve permettent aux communes d'exercer une influence partielle par le biais de la location. Nous avons donc été très impressionnés (une fois de plus !) de constater les possibilités sylvicoles offertes par une chasse ciblée et des populations de gibier adaptées, notamment en termes de diversité des essences dans les régénération.



Groupe de voyage avec Wolfgang Steier (tout à gauche; photo : Florian Zimmermann)

Novembre 2025, Stephan Hatt